

L'Inspecteur Specteur et la planète Nète

Du même auteur :

Je me souverain, Les Éditions des Intouchables, 1995.

L'inspecteur Specteur et le doigt mort, Les Éditions des Intouchables, 1998.

L'inspecteur Specteur et la planète Nète, Les Éditions des Intouchables, 1999.

Penser, c'est mourir un peu, Les Éditions des Intouchables, 2000.

Diane la foudre, Les Éditions des Intouchables, 2000.

Nouvelles du boudoir, Les Éditions des Intouchables, 2001.

L'inspecteur Specteur et le curé Ré, Les Éditions des Intouchables, 2001.

Penser, c'est mourir un peu 2, Les Éditions des Intouchables, 2002.

Nouvelles du boudoir 2, Les Éditions des Intouchables, 2002.

L'inspecteur Specteur – Intégrale, Les Éditions Coup d'oeil, 2014.

TAG, Les Éditions Goélette, 2014.

Étoiles tombantes, Les Éditions Goélette, 2015.

Osti de Tabarnac, preux chevalier franco!, Les Éditions Robert Laffont, 2019.

L'inspecteur Specteur et le doigt mort, réédition, Les Éditions de l'Individu, 2020.

Les dents de l'amour, Les Éditions de l'Individu, 2020.

Ghislain Taschereau

**L'Inspecteur
Specteur
et la planète Nète**

 Les Éditions de
l'Individu

Coordination : Alexandra Gilbert
Conception et graphisme de couverture : Olivier Briel
Conception typographique et montage : Marquis Interscript
Photo de l'auteur : Marie-Claude Meilleur

© Ghislain Taschereau, 2021

ISBN : 978-2-9819070-4-2 (imprimé)

ISBN : 978-2-9819070-5-9 (epub)

Dépôts légaux : 1^{er} trimestre 2021
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Distribution :
Prologue Inc.
1650, boul. Lionel-Bertrand
Boisbriand (Québec) J7H 1N7
Téléphone : 450 434-0306
www.prologue.ca

Imprimé au Québec

www.editionsdelindividu.com

« *Hic liber me delectat, quasi primum legam.* »

ALIQUIS

« *Si l'homme descend du singe, un jour,
peut-être lui arrivera-t-il à la cheville.* »

LUDGER

PROLOGUE

À Capit, capitale de la Friande, rien n'a changé. Le Grand Nain, la plus grande merveille architecturale qui existe, la plus haute statue-building multiservices du monde, trône toujours, du haut de ses deux cents mètres, au-dessus des Capitois et Capitoises.

L'inspecteur Specteur est toujours le meilleur inspecteur de police du monde. Il manie toujours aussi bien son calibre .666 et porte toujours cette bague qu'il peut localiser, partout sur la planète, juste en y pensant. Il fréquente toujours la Taverne Occulte, débit de boissons réservé aux suppôts de Satan, et il faut toujours cracher dans la Bible à l'entrée pour pouvoir y pénétrer.

À Capit, rien n'a changé. Mais tout peut changer.

UN

L'inspecteur Specteur était assis à son bureau, totalement absorbé par son roman Bourlequin.

— *Non, non! Pas devant les trisomiques, je t'en prie!*

En entendant ces mots, Craig recula d'un pas et tourna le dos. Shirley regrettait d'avoir été aussi brusque. D'un index amoureux, elle titilla le lobe d'une oreille de son fiancé pour se faire pardonner.

— *Comprends-moi, mon amour: si les trisomiques te voient m'embrasser et me caresser, ils vont se croire tout permis et ils vont vouloir, eux aussi, m'embrasser, me caresser, et peut-être même essayeront-ils de s'y mettre à quatre ou cinq. Pire encore, ils risquent d'en parler aux autres préposés, et alors, adieu mon emploi.*

— *Je sais, soupira Craig, pardonne-moi. Mais l'amour que j'ai pour toi ignore ce monde perfide où le temps est de l'argent.*

Ces paroles la touchèrent énormément. Comme il savait dire les mots! Elle attaqua l'autre lobe et murmura:

— *Je comprends, mon trésor, et c'est pour cela que je t'aime à la folie.*

Sur ce, elle se pencha et, d'une main vigoureuse, continua sa besogne. Elle brossait le dos de l'un des trois trisomiques,

tassés dans la baignoire, sous le regard attendri de Craig, qui décelait là un signe révélateur de l'instinct maternel.

— Tu sais, lui confia-t-elle, je rêve souvent que nous nous marions sur un bateau de croisière en plein cœur du Pacifique et que tu me fais trois beaux enfants dont l'un s'appelle Steve avec les cheveux bouclés.

Craig ricana doucement du fond de sa gorge chaude et humide.

— C'est fou, s'exclama-t-il, je me disais la même chose!

— Tu te disais mon rêve? Quelle séduisante coïncidence!

Ils se regardèrent en soupirant de bonheur.

— Ça ne fait aucun doute, murmura Craig en se penchant contre l'oreille de Shirley, nous sommes faits l'un pour l'autre.

Elle le sentit insistant et dut le repousser.

— Je t'en prie, mon chéri, attends que ma journée de travail soit terminée. Nous pourrons alors nous aimer comme les dauphins aiment l'eau.

Une fois de plus, Craig était contrarié.

— Ces mongols ont beaucoup trop de pouvoir.

Compréhensive, Shirley essaya tout de même de le raisonner.

— Je sens ton inconfort, Craig, et j'ai bien réfléchi.

— Qu'est-ce que tu veux dire? demanda Craig, intrigué.

— Je crois que tu ne devrais pas passer tes deux mois de vacances avec moi, ici, à mon travail. Cela va finir par te rendre cinglé et par miner notre amour, mon trésor.

Craig était bouleversé. Il n'en croyait pas ses oreilles. Comment se faisait-il qu'elle ne comprît pas que, s'il agissait ainsi, c'était par amour pour elle et pour la protéger de tous ces mongols?

— J'essaie seulement d'être près de toi, ma chérie.

— Je sais...

Shirley sécha les trois trisomiques en souriant à son aimé et leur mit à chacun un pyjama jaune, rayé dans le sens de la longueur.

— Voilà! s'exclama-t-elle avec joie, c'étaient les trois derniers! Mes vingt-cinq bébés sont maintenant propres et prêts pour le dodo!

Craig consulta sa montre.

— Plus que quinze minutes, et nous serons enfin seuls...

— Oui, mon amour, lança Shirley en nettoyant la baignoire à l'aide d'une poudre à récurer.

Bruce, le cadet des trisomiques, s'avança vers Shirley en riant de toutes ses dents. Il avait l'air coquin. Craig l'observait, une main sur la bouche. Ce qu'il était marrant, ce Bruce! Le trisomique se tenait juste derrière Shirley. Il l'agrippa par les hanches, la fit basculer dans la baignoire et ouvrit le robinet d'eau chaude. Shirley poussa un « Ho! » qui pouvait ressembler à un cri de surprise ou de panique. Croyant sa fiancée en danger, Craig se jeta sur Bruce et l'éloigna de la baignoire.

— Ha! Ha! Ha! Non, laisse-le! rigola Shirley. Je n'ai rien! Je suis saine et sauve!

C'était trop tard. En reculant, Craig perdit pied et les deux hommes tombèrent. La tête de Bruce heurta le sol et il se mit à saigner abondamment. Soixante policiers se pointèrent à la vitesse de l'éclair.

— Vous avez le droit de garder le silence, mais tout ce que vous direz pourra être retenu contre vous! dit sévèrement l'un des policiers en fermant les menottes de métal brillant sur les poignets virils de Craig.

— Arrêtez! Sale brute! hurlait Shirley en versant toutes les larmes de son corps. Ce n'est pas sa faute! C'est un accident!

— Laissons les tribunaux en décider, ma bonne dame! lança sèchement le policier en poussant Craig dans le panier à salade.

— Je reviendrai, ma chérie! cria le prisonnier à sa bien-aimée tandis que les flics le malmenaient en lui faisant mal partout.

— Je t'attendrai toute ma vie, mon amouuuuuuuur! pleura Shirley, à genoux sur le pavé, en regardant le camion s'éloigner vers l'horizon gris qui lui rappelait un quartier industriel de la banlieue de Londres.

Dans sa cellule, Craig n'arrivait pas à dormir. Il avait...

— Inspecteur Specteur!

— Quoi? Qu'est-ce qu'il y a encore? grogna Specteur en refermant son Bourlequin. Vous ne voyez pas que Craig est dans la merde!?

Le jeune officier, gâcheur de plaisir, était mal à l'aise.

— C'est que... on a fait une découverte plutôt macabre.
Spec fit semblant de réfléchir et lança :

— Non ! Ne me dites pas que vous avez surpris le commandant Mandant aux toilettes ?

Les joues gonflées, l'officier ravalait une pouffée, puis tendit un papier à l'inspecteur.

— Tenez, c'est l'adresse. Le commandant et l'équipe du labo sont déjà sur place.

Specteur lut.

— Merde ! C'est à l'extérieur de Capit. Moi qui déteste la banlieue... Tant pis ! Le travail, c'est le boulot !

Sans crier gare, aéroport ou même port de mer, l'inspecteur Specteur sortit du commissariat, enfourcha la banquette de sa Renault 5 noire et fila en direction de la découverte dite macabre. Toutes vitres baissées, il admirait la résurrection végétale en laissant le vent se payer sa tête et les cent trente-huit cheveux qui y régnaient. La douce chaleur printanière halait les bourgeons et peignait les champs d'un vert vif et lustré. Qu'il faisait bon rouler sur le toit de l'enfer et observer les fantaisies pacifiques du compétiteur ! « Heureusement que Satan fait bouillir le centre de c'putain de planète, songea Spec, sans quoi la nature y serait beaucoup moins radieuse. »

Après avoir tourné sur la nationale 22, l'inspecteur aperçut une pancarte : « Bienvenue à Guille-aux-Mettelles, Royaume de la Pomiculture ». À peine cinquante mètres plus loin, le terme « royaume » prit tout son sens. La pomme

devint reine de tout le paysage; reine de tout. Les vergers cossus se serraient les uns contre les autres. Des pommiers en fleurs, à perte de vue, blanchissaient l'horizon; coussin duveté où bondissait le temps. Ils se donnaient la branche, faisant fi des délimitations humaines. Les abeilles, les guêpes et les bourdons vrombissaient en témoignage d'honneur pour les humbles fleurs, gonflées de nectar, pures et prudes en surface, ouvertes et offertes sous leur voile d'hyménée.

Un coup de volant poussa la Renault sur la gauche. Specteur venait d'apercevoir un lièvre. En plein milieu de la chaussée. Un autre coup ramena la bagnole en ligne droite. « Floc! Floc! » Oui! Il l'avait eu! Des deux roues de gauche, en plus! Dire que Spec avait failli louper le petit gibier à ressorts, aveuglé qu'il était par la splendeur du paysage.

Il roula encore un kilomètre ou deux et un policier, debout dans une entrée de cour, le héla. Specteur s'avança à sa hauteur¹.

— C'est ici?

— Derrière la maison au bout de l'allée, inspecteur.

— Merci. Comment est le commandant Mandant?

— Euh..., hésita le policier, qui préférerait ne pas parler dans le dos de celui qui était, et pas seulement en poids, son supérieur.

1. Ce qui ne veut pas dire que les pneus de la Renault se sont retrouvés à la hauteur du képi du policier, ni l'inverse.

— Allez, rassura Specteur, n’ayez crainte, vous pouvez tout me dire.

— Eh bien, il est pire que jamais.

— C’est ce que je pensais.

Derrière la maison en question se trouvait un bout de terre fraîchement labouré. Au beau milieu, une dizaine de personnes encerclaient quelque chose qui semblait bovinement intéressant. Seuls Mandant et ce qui devait être le pomiculteur se tenaient à l’écart. Sur le ventre, le nez dans la terre humide, le commandant porcin traçait des lignes et des courbes avec un bout de paille. Specteur se tint loin du gros engrais naturel. Il s’approcha plutôt du pomiculteur et lui parla discrètement.

— Vous êtes le propriétaire de l’endroit, je présume ?

— C’est exact.

— Je me présente, mon nom est Specteur, Inspecteur Specteur.

— Enchanté. Je m’appelle Paul de Reinette, dit le pomiculteur en broyant les jointures de Spec.

De Reinette était costaud. Sa chair de menhir semblait montée sur un châssis de bulldozer. Il n’était sûrement pas homme à pleurer pour un ongle cassé, même au niveau du coude.

— Le spectacle serait-il à ce point dégueulasse ? demanda Specteur, qui trouvait louche que le pomiculteur se tînt aussi loin du cercle de curieux.

— Non, pas du tout. Y a pas de quoi m'ébranler. Mais quand j'ai le choix, je préfère toujours regarder la pomme plutôt que le ver qui s'y cache.

« Philosophe », pensa Spec.

— Si vous voulez bien m'excuser, dit-il, je vais aller voir ce ver de plus près.

Specteur s'avança vers le troupeau d'observateurs et sifflota pour manifester sa présence.

— Ah, vous êtes là, inspecteur ! lança un flic.

— Un peu, oui, répondit Specteur. Vous n'avez touché à rien ?

— À rien du tout ! Tout est comme nous l'avons trouvé.

L'inspecteur pénétra à l'intérieur du cercle et observa la scène. À première vue, il ne s'agissait que d'un petit pommier dont la racine était complètement dégagée. Specteur toisa les spectateurs.

— Vous ne m'avez pas fait venir ici uniquement pour me montrer un pommier nu, j'espère ?

— Regardez bien la racine, dit Decin, le médecin légiste.

Spec s'agenouilla et admira le chef-d'œuvre. La base du pommier ainsi que sa racine étaient logées entre les mâchoires d'un crâne humain. Radicelles et filaments lui sortaient par les orbites et rejoignaient le sol en glissant sur les pariétaux, les temporaux et le frontal. Ce qui lui donnait une coiffure peu banale.

DEUX

— J'étais sur mon tracteur et je labourais ce qui sera mon jardin, l'été prochain. Je me demandais bien ce que ce petit pommier faisait là, isolé. Je suis passé juste à côté et ma bêche a fait jaillir un truc brillant à la surface. Ça m'intriguait. J'ai examiné l'objet et je me suis rendu compte qu'il s'agissait d'un bracelet en argent. J'ai creusé et vous connaissez la suite.

Le pomiculteur se tut.

— Selon vous, demanda Specteur, combien de temps un pommier met-il avant d'atteindre cette taille ?

De Reinette jeta un coup d'œil rapide à l'arbrisseau et déclara, sans hésiter :

— Quatre ans.

— Quatre ans!!! fit Specteur, stupéfait. Vous en êtes sûr ?

— Certain. On plante les pommiers à l'extérieur quand ils ont la moitié de la taille de celui-ci. Bien engraisés, ils atteignent cette hauteur en quatre ans ou plus, selon les conditions climatiques.

— Comment se fait-il que cet arbuste, pas plus haut que trois pommes, ait résisté au labour de l'an dernier ?

— Il n'y était pas l'an dernier.

— Mais vous venez de me dire qu'il avait au moins quatre ans !

— Ce jeune pommier n'était pas là l'an dernier, pas plus qu'il n'était là hier.

Specteur ne se laissa pas impressionner.

— Comment pouvez-vous en être si convaincu ?

— Vous voyez les sillons perpendiculaires, là-bas ?

— Oui, très bien.

— Ils sont là parce que, hier, j'ai labouré ce même espace dans l'autre sens.

— Et le pommier n'était pas là ?

— Le pommier n'était pas là.

La mâchoire de Specteur tomba par terre. Il se tourna vers le médecin légiste.

— D'après vous, je sais que ce n'est pas facile à dire à la simple vue d'un squelette, mais, à quand remonte la mort de cet individu ?

— De cette jeune femme, vous voulez dire ?

— Ah, pardon, j'ignorais qu'il s'agissait d'un squelette de femme.

— Oui, regardez, c'est évident, surtout grâce au bassin.

— Ah bon.

— Mais, pour répondre à votre première question, je ne saurais dire quand cette femme est morte au juste, mais il doit y avoir très longtemps.

— Qu'entendez-vous par « très longtemps » ?

— Oh, je ne sais pas moi... Mille, quinze cents ans peut-être.

L'inspecteur Specteur voguait de surprise en surprise.

— Qu'est-ce que c'est que cette histoire?

— Remarquez la couleur et la sécheresse des os. C'est signe d'une grande vieillesse. Il va sans dire qu'il faudra manipuler ce squelette avec énormément de précaution.

— Bon, voyez vous-même à ce que cette noble sépulture arrive intacte au labo, lança Specteur en faisant mine d'être pressé.

C'est qu'il avait soif dans les veines.

En se retournant pour courir vers sa bagnole, Spec retrouva nez à quadruple menton avec le commandant Mandant. Les sourcils surélevés, la colline de suif roulait des billes.

— J'ai fini, monsieur l'inspecteur! cria-t-il gaiement.

— Qu'est-ce que vous avez fini? demanda Specteur, agacé par ce ton de fillette que Mandant empruntait depuis déjà plusieurs semaines.

La grosse main moite de Mandant agrippa celle de Specteur et le bovin humide se mit à gambader en haultant. Forcé de suivre, Specteur courait pour éviter de se faire disloquer l'épaule. Les deux hommes offraient un spectacle lamentable. On aurait dit une maman dinosaure enceinte et son petit. Le poupon dodu s'arrêta là où il avait gribouillé des dessins sur la terre un peu plus tôt.

— Regardez, inspecteur! lança-t-il en montrant le sol. J'ai fini!

Spec observa le drôle de dessin. Il devait faire un mètre carré. Cela ressemblait à une carte géographique ou à un

plan d'architecte. En haut, sur la gauche, Mandant avait griffonné deux bonshommes ; un gros et un petit, logé entre les jambes du premier.

— Qu'est-ce que ça représente ? demanda Specteur qui trouvait le dessin trop précis pour n'être que l'œuvre d'un simple attardé.

Une grosse bulle rose éclata au visage de Mandant.

— Sais pas ! gloussa-t-il en retirant le morceau de chewing-gum collé sur son nez.

— Vous ne savez pas ce que vous avez dessiné ? insista Specteur, sur un ton de mégère.

— Non ! répondit le gros bébé en riant.

— Comment pouvez-vous savoir alors que vous avez fini !!! ? hurla Spec en collant ses yeux verts au fond de ceux de Mandant.

Les lèvres du commandant tremblotèrent et le pauvre faillit laisser échapper un sanglot. La situation provoqua un malaise paternel chez Specteur. Il se sentait comme un papa insensible et cruel qui n'accepte pas que son fils soit gros et arriéré.

— Pardon, finit-il par dire. Pardonnez-moi d'avoir crié. C'est que tout cela est tellement invraisemblable.

Rien à faire. Mandant conservait cette moue fondante d'enfant incompris. Ce qui amena Specteur à se poser de sérieuses questions quant à la pertinence du vouvoiement dans un tel rapport de force. Et, puisqu'il ne tenait pas non plus à voir ce gros nounours bouder toute la

journée, Spec tenta de lui faire oublier quel mauvais grand frère il avait été.

— Et ça? dit-il, enjoué, en désignant les bonshommes. C'est toi aussi qui les as dessinés?

— Voui, murmura Mandant, incertain de la surprise qui se cachait derrière ce ton doucereux.

— C'est qui? poursuivit Spec, toujours aussi joyeux.

Mandant redevint gai comme un pinson pansu gavé de jujubes.

— Le petit là, c'est moi! Et le gros, c'est ma maman!

« Bravo! Tu as bien travaillé! pensa Specteur. Tu peux maintenant aller te jeter devant un autobus en marche. »

— Il a pris des photos! continua l'éléphanteau.

— Qui ça?

— Le photographe du commissariat! Il va m'en faire agrandir une et je vais l'accrocher dans ma chambre!

Spec en avait assez entendu.

— C'est merveilleux mais je dois filer. On se revoit demain au bureau!

— Voui.

Le pouce bien enfoncé dans la bouche, le commandant Mandant attendit que l'inspecteur Specteur fût hors de vue puis sautilla, à pas de marelle, jusqu'à sa voiture. Il fit « vroom! vroom! pout! pout! » pendant une vingtaine de minutes avant d'atteindre le cimetière Père-Lacarte, au sud de Capit. Puis, le nez enfoui dans un repli de la banquette arrière, l'enflure puérile se tapa une petite sieste en attendant l'obscurité.

Deux heures plus tard, lorsqu'il entrouvrit ses beaux gros yeux juteux, Mandant ne voyait pas à deux mètres devant lui. Il étira ses membres dodus en poussant un long cri étouffé qui lui fit rougir le visage. Un chewing-gum roupillait toujours derrière son oreille droite. Il le fourra au fond de son bac à bave et descendit de voiture.

Une fois dans le cimetière, il pointa le faisceau de sa lampe de poche sur son visage, surexposant ainsi sa tronche d'abruti. Jamais il n'éclaira le sol devant lui.

Inutile. Le commandant Mandant savait où il allait.

Il s'immobilisa devant une pierre tombale et déballa un autre chewing-gum. Ses bajoues se gonflèrent et une minuscule bulle rose poussa entre ses lèvres de crapaud. (C'est qu'elles avaient séché à force de se faire lécher et de mastiquer ces immondices.) Il avala sa chique et commença à creuser.

TROIS

De retour à Capit, l'inspecteur Specteur rentra directement chez lui. Normalement, son gosier sec aurait dû le mener à la Taverne Occulte, mais une solide pression sur sa fermeture éclair lui suggérait de faire une petite escale entre ses draps. Avec raison, puisque mademoiselle Zelle l'y attendait de seins fermes. Specteur l'imaginait déjà, nue devant lui, sa longue tignasse brune époussetant ses mamelons pointus. Encore une fois, il ne saurait résister. Ses deux petits yeux noirs, mystérieux comme des petits trous de serrure par lesquels on regarderait brûler la vie, inspiraient trop bien la chair. Sur chacune de ses courbes de femme, il ne pourrait que dérapier avec délices.

Spec venait à peine d'ouvrir la porte qu'aussitôt, la vilaine androphage lui mordillait l'entre-lèvres. Il avait beau protester en criant : « Oui ! Oui ! Encore ! », elle le déculotta tout de même et s'empala de lui. D'un mouvement précis et régulier du bassin, elle se mit à décrire des 8 sur le pubis de sa monture.

— Bouge pas la mine, mon p'tit vicieux, ronronnait-elle, j'veais signer ton nom en lettres de péché.

Du « S » au « r », le nom de Specteur fut gravé dans sa chair à coups de pelvis autodidacte. Zelle s'en donnait

à cul joie. Specteur, lui, savourait le plus grand des plaisirs mais s'assoiffait, à son plus grand déplaisir.

Après de nombreux autres graffitis charnels, Zelle poussa à fond de train sa frangine. Elle allait et venait, faisant forer Specteur à une vitesse vertigineuse. La pauvre était hors d'haleine mais maintenait le rythme. Un orgasme était planqué au fond de son ventre et elle n'arrivait pas à l'en déloger. Griffes sorties, elle feulait et crachait en lacérant le torse de son amant. Spec n'osait bouger, comme si son vit en dépendait.

Zelle ralentit peu à peu la cadence, puis ses yeux se révélsèrent légèrement. L'orgasme s'échappa par sa gorge. Il était long, malin, feutré, et se faufilait en grinçant entre ses cordes vocales. Malheureusement, Specteur n'arriva pas à l'attraper. Le vicieux orgasme s'enfuit donc et mourut quelque part, non loin de la cuvette.

Mademoiselle Zelle était maintenant molle et respirait par à-coups. Elle extirpa Specteur et fixa son preux pieu. Il pointait toujours vers le plafond.

— T'as pas joui? fit-elle, étonnée.

— Eh ben, j'attendais que tu sois satisfaite avant de...

— C'est quoi, ces manières!!?

Elle l'enfourcha à nouveau et, en moins de cinq secondes, un flot de Specteur microscopiques changea de sexe.

— *Patria a me servata...*, souffla le soulagé.

